

S'INTERROGER POUR MIEUX COMPRENDRE LA DESINFORMATION

La Fondation groupe EDF organise un événement à Paris du 27 mai 2021 au 30 janvier 2022 sur le thème des Fake News, à travers de multiples œuvres d'art créées par des artistes francophones et internationaux. Cette exposition nous engage à prendre conscience que la réalité peut être déformée par des fausses informations.

L'exposition Fake News a lieu à la Fondation groupe EDF au 6 rue Juliette Récamier 75007 Paris, dont l'entrée s'effectue sur réservation et sous réserves du mardi au dimanche de 12h à 19h sauf jours fériés. Le pass sanitaire est nécessaire pour toutes personnes de 12 ans et plus.

Ces œuvres ont pour but premier d'alerter et d'interroger les visiteurs sur la multiplicité des fausses informations dans notre monde néfaste causé par les différentes plateformes sociales tout en développant notre esprit critique.

L'exposition propose divers œuvres tels que les dessins, les peintures, les sculptures, les installations, les photos et les vidéos. Ces derniers initient les visiteurs et plus particulièrement les jeunes, sur les enjeux de la désinformation. En effet, nous sommes tous spectateurs voire acteurs de la promulgation des Fake News à travers les différents réseaux sociaux et il semble important d'acquérir les méthodes permettant de nous échapper aux manipulations

de tout genre, que ce soit politique, économique et sociale. La fondation groupe EDF fait appel à de nombreux artistes car ces derniers sont les mieux placés pour tromper les spectateurs en créant l'illusion de la réalité.



Alain Josseu, «G255» (2020)

En effet, parmi ces artistes, Alain Josseu expose son œuvre intitulée G255 qui invite les spectateurs à découvrir la fabrication d'images vidéo. Cet œuvre est constitué d'une maquette en carton qui représente des immeubles en ruines avec derrière un fond vert qui permet d'incruster toutes sortes d'images. Il démontre ainsi qu'avec un équipement si simple, on peut créer une scène explosive surprenante à l'aide de 255 incrustations.



DIFFUSION

Aujourd'hui, les fake news se répandent de plus en plus et massivement à la surface du globe et s'imprègnent dans nos esprits à l'aide des réseaux sociaux tels que Google, Facebook, Twitter et autres. En effet, cela a été démontré par Encoreunestp dans son œuvre «#NotiTweety 2.0» où elle figure l'oiseau de Twitter dans des cages avec des tweets créés par elle-même. Ces tweets montrent une surdose de désinformations répandues sur la fameuse plateforme à travers des jeux de mots tels que «Make truth great again» qui fait référence au slogan de la campagne présidentielle de Donald Trump. L'artiste nous invite à réfléchir aux fonctionnements des réseaux sociaux et nous incite à lutter contre les fake news pour le bien de tous car les désinformations voyagent à cause des internautes et socionautes qui ne prennent pas le temps de réfléchir avant de liker ou partager l'information.

« Plus de 50% de la population mondiale utilisent aujourd'hui les réseaux sociaux. »



POURQUOI LES FAKE NEWS ?

Les choix citoyens se construisent aujourd'hui sur des possibilités ouvertes par l'accélération dans tous les domaines, scientifique, technologique, environnemental, social : changement climatique, santé, intelligence artificielle, données personnelles, etc. Ces transformations ouvrent la voie à des sociétés potentiellement très différentes. Que chacun puisse s'informer pour s'emparer de ces questions complexes est une exigence démocratique. Or face aux fake news, à la victoire des croyances sur la connaissance, à la profusion de contenus non qualifiés sur les réseaux sociaux, sommes-nous encore capables de faire le tri entre les informations pour saisir les enjeux éthiques et politiques de ces sujets et faire consciemment ces choix ?

La Fondation veut, avec cette exposition, offrir un imaginaire artistique qui stimule l'appétence pour un usage raisonné de l'information. Elle a confié à un commissariat collectif articulant arts et humanités le soin de réunir une vingtaine d'artistes

La désinformation a ses méthodes, tout comme un canular mais les intentions ne sont pas les mêmes. Un canular joue sur la blague alors que la désinformation a pour intention de tromper les personnes en confrontant le vrai du faux. Elle a recours à des techniques de falsification, de détournement et provoque des émotions.

L'artiste Simon Weckert nous montre comment créer facilement une fausse information.



Simon Weckert, «Google Maps Hacks» (2020)

et d'imaginer une médiation qui fait la part belle aussi aux universitaires, sociologues ou spécialistes des sciences de l'information, pour éveiller la raison comme la sensibilité du visiteur à la mécanique des fake news. Cette double approche artistique et pédagogique aura permis aussi d'offrir à l'Éducation nationale une voie originale d'éducation aux médias : une forme itinérante de l'exposition pour les classes de collège et lycée a été conçue avec le CLEMI, centre pour l'éducation aux médias et à l'information du système éducatif français.

Décrypter, s'orienter, évaluer l'information pour permettre à chacun d'entre nous, visiteur ou élève, de faire des choix éclairés, quels qu'ils soient : la liberté d'interprétation du public répondra en écho à l'audace des artistes.

LA FABRICATION

L'expérience Google Maps Hack met en action l'artiste se promenant dans les rues de Berlin avec 99 téléphones dans un chariot. Google a alors été trompé en faisant croire que la route avait un fort afflux et donc recommande un autre itinéraire.

Également, Bill POSTERS et Daniel HOWE un duo de chercheurs ont créé en 2019 grâce à la technique du deepfake, des vidéos générées par l'intelligence artificielle. Le principe est de transformer le discours d'une personne à partir d'images réelles. On retrouve par exemple Mark Zuckerberg, le fondateur de Facebook, qui s'exprime sur le fait d'exploiter les données personnelles de millions d'utilisateurs pour les manipuler et les exploiter. Ou encore Donald Trump qui révèle au monde entier le secret de sa popularité. Beaucoup d'autres exemples sont mis à disposition à l'exposition et présentent les différentes manières de créer une désinformation.

« La vérité existe.
On n'invente
que le mensonge. »

GEORGE BRAQUE